

DIMANCHE 16 OCTOBRE 2016 – 29^{ème} dimanche ordinaire c



Pierre Lefebvre, bibliste

Toujours prier sans se décourager (Lc 18,1-8)

En ce 29^e dimanche du temps ordinaire de l'année C, le lectionnaire dominical nous propose une réflexion sur la prière persévérante, en particulier à travers la lecture d'Exode 17, 8-13 et Luc 18,1-8. Dans la première lecture, on décrit la prière de Moïse demandant à Yahvé que Josué triomphe du roi Amaleq, l'ennemi héréditaire d'Israël. C'est la prière soutenue de Moïse adressée à Yahvé qui est la source de triomphe d'Israël. Dans la seconde lecture, tirée de la seconde épître à Timothée (2 Tm 3-14-4,2), on invite le croyant à s'inspirer de la Parole de Dieu pour alimenter sa méditation quotidienne et soutenir son agir chrétien. La Parabole de la veuve qui demandait justice s'inscrit dans l'ensemble des textes (Luc 9,51-19,18) qui se caractérise par le fait que Jésus est en route vers Jérusalem, enseignant et faisant des guérisons, avant de mourir.

En Luc 18, Jésus démontre une fois de plus son talent pédagogique, racontant une histoire tirée de la vie quotidienne. Dès le verset 1, nous retrouvons la clé d'interprétation du récit que Jésus s'apprête à raconter: il s'agit de persévérer dans la prière et ne pas se décourager. L'expression « ne pas se décourager » signifie ne pas lâcher, avoir le courage de continuer jusqu'au bout, de poursuivre son chemin malgré les obstacles, de demeurer ferme et de persister.

En Luc 18,2-3, arrive en scène deux personnages. Il y a d'abord le juge qu'on présente sous les traits d'un homme dur qui ne se laisse pas facilement intimider. Il ne se préoccupe pas trop d'observer les commandements de Dieu (v.4). Ce juge semble ne pas craindre les lois religieuses et manque de compassion. Il y a ensuite une veuve qui a besoin de lui pour régler un litige. Le juge ne s'intéresse pas à

cette cause, car la veuve est une femme pauvre. La situation aurait été différente s'il s'était agi d'un homme riche et important. La veuve ne lâche pas, même si ses chances d'obtenir justice sont minces. Elle fait preuve de courage (v.3). Le juge sans cœur et sans principe est intervenu pour avoir la paix et retrouver son confort (v.5). Jésus met ainsi en valeur la force de la veuve. Face au tort que l'on lui a fait, la veuve exige réparation.

En Luc 18, 6-7, Jésus présente une catéchèse tirée de la parabole. Si un juge sans scrupule a pu rendre justice, ainsi Dieu, le juge du ciel, vous rendra justice. Jésus souhaite nous faire découvrir, à travers le récit du juge et de la veuve, quelque chose de plus grand, qui est le monde de Dieu. Au v.7, Luc s'inspire du texte de Siracide 35,17-23. Dieu répond à ceux et celles qui persistent dans la prière. Cette réponse est l'exercice d'une véritable justice de la part de Dieu. Les élus qui prient jour et nuit sont ceux qui attendent le jugement final, le rétablissement de toutes choses dans le monde de Dieu. Il faut comprendre qu'au v.7, le retard de la Parousie, ce monde nouveau plein de justice, s'explique par le désir de Dieu de donner le temps qu'il faut aux gens pour évoluer et se laisser transformer. Le v.8 nous fait comprendre que la prière demande une transformation de notre être pour travailler à un monde tel que voulu par Dieu.

Pourquoi la parabole parle-t-elle de persévérance dans la prière? Est-ce une réponse aux gens qui doutent de la valeur de la prière, n'ayant pas obtenu ce qu'ils voulaient? Pourquoi toujours prier sans se lasser? Si nous nous lassons et nous abandonnons la partie, c'est parce que nous ne voyons rien. Si nous n'avons pas les yeux de la foi pour voir l'action de Dieu, nous ne serons pas portés à prier plus fort, nuit et jour. Avoir les yeux de la foi demande une profonde transformation intérieure qui dure toute la vie. La parabole nous présente deux figures significatives, soit celle du juge non intéressé par la justice et celle d'une veuve qui se bat sans lâcher. Derrière la figure du juge, on peut voir le problème de la corruption dans notre monde. Derrière la veuve on peut voir les personnes pauvres, laissées à elles-mêmes, n'ayant que leur courage et leur foi pour se défendre. Le temps va finir par jouer en leur faveur si elles persévèrent. Comment se fait-il que plusieurs personnes croient que Dieu ne vient pas au secours des humains, qu'il fait la sourde oreille aux cris des victimes? Pourquoi celles-ci n'y croient pas? Ce que nous désirons est-il ajusté à ce que Dieu veut nous donner ?

Nous avons de la difficulté à voir le monde et notre vie comme Dieu le voit. Nous risquons d'être déçus tant que notre prière ne reflètera pas la manière de Dieu de voir les choses. Dieu le Père, qui est bon, veut nous soutenir, comme élus, dans cette lutte pour un monde nouveau, à condition que nous continuions d'y croire. Les choses prennent du temps, les améliorations sont parfois imperceptibles, les échecs nombreux, la tournure des événements n'est pas ce que nous avons anticipée, et la foi est mise à rude épreuve. Et tout comme Dieu est infini, est-ce possible que notre marche vers ce monde nouveau ait les mêmes proportions? Dieu connaît le résultat final de l'aventure humaine; pas nous. La foi, c'est ce qui nous permet de nous battre jusqu'à la fin, sans voir l'issue, mais sachant que l'issue, quoi qu'elle soit, sera bonne.

L'évangile parle du temps de la patience de Dieu. En Luc 18, Jésus nous livre son enseignement sur la façon de vivre, en son absence, une marche qui parle du cheminement humain nécessaire pour le suivre là où il veut aller. Tout cheminement prend du temps. Elle implique souvent des corrections de parcours, et même des réorientations de sa vie. Ce que nous demandons dans la prière nous reflète. La patience de Dieu, c'est le temps qui nous est donné pour évoluer, réorienter notre vie, nous laisser transformer par la perspective à laquelle nous a ouvert Jésus.

Dans notre prière, nous nommons beaucoup de gens, mais nous les nommons pour que nous sachions leur apporter ce qu'ils ont vraiment besoin. L'évangile se termine par une interpellation sur notre foi. Croire c'est voir l'invisible, voir le monde avec les yeux de Jésus et avoir une confiance totale en ce qu'il a dit. Où nous situons-nous dans tout cela ? L'évangile de Luc invite la communauté chrétienne à ne pas hésiter à prier et à travailler avec persévérance à ce monde nouveau malgré les obstacles et le fait qu'il tarde à venir, quand l'on sait que Dieu est le premier à le vouloir.

**Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion
chaque semaine sur les sites :**

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>

